

La Bouinotte

le magazine du Berry

n° 84 été 2003 - 6 €

Zulma Carraud

L'autre dame de Nohant



Darc

Dancez maintenant !

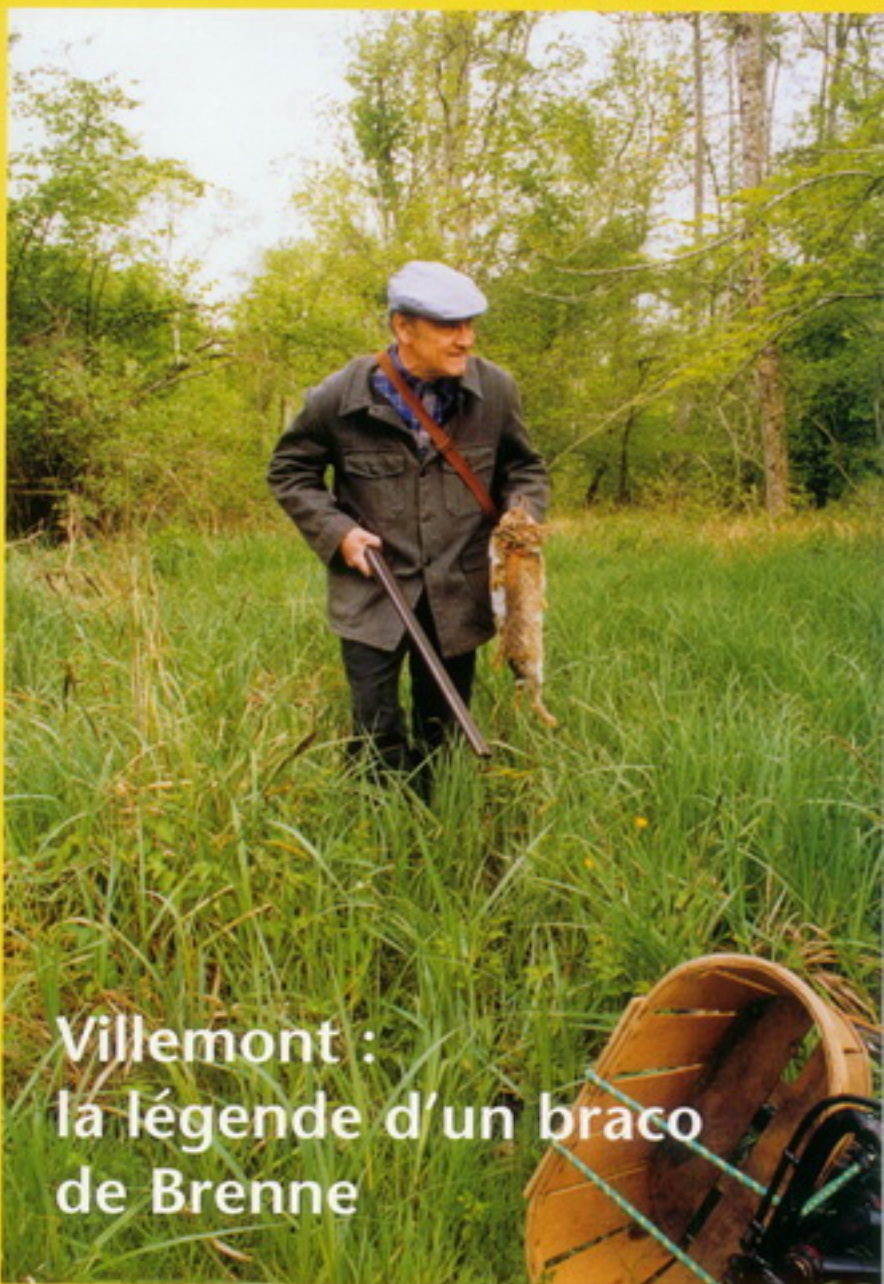


Boischaut

Le train Argenton-La Châtre



Villemont :
la légende d'un braco
de Brenne



Dossier : l'aviation



9 770754 235009

ISSN 0754 233 X

Zulma Carraud,

une amitié balzacienne



Zulma Carraud



Issoudun : le château de Frapesle

Les « Nohant » berrichons sont décidément fertiles en gloires littéraires. La plus méridionale, en Vallée Noire, est célèbre pour être le fief de George Sand. Plus au nord, Nohant en Graçay s'enorgueillit d'avoir été la patrie d'une autre femme de lettres, Zulma Carraud.

Auteur d'ouvrages pour la jeunesse, elle fut aussi une amie à l'indéfectible fiabilité d'Honoré de Balzac, avec qui elle a entretenu une correspondance imposante. Aujourd'hui, une association tente de redonner à Zulma Carraud la place qu'elle mérite en Berry.

La maison de Frapesle, à Issoudun, où Balzac séjourna par deux fois.

Zulma Carraud devint écrivain sur le tard, la cinquantaine passée. Mais entre 1852 et 1868, elle publia dix livres, principalement consacrés à l'éducation de la jeunesse. Et si aucun de ces ouvrages n'est véritablement passé à la postérité, l'image attachante de Zulma Carraud, enracinée dans sa terre de Nohant, amie très affectionnée de Balzac a, elle, bien survécu.

Elle voit le jour le V germinal de l'an IV (le 24 mars 1796), à Issoudun. De son vrai nom Estelle-Zulma Tourangin, elle est la cadette d'une famille de la bourgeoisie issoldunoise. Son père, Rémy Tourangin, tient commerce de

mercerie et de draperie. Membre fondateur d'une loge maçonnique, « Les Sectateurs de la Vertu », il acquiert pendant la Révolution de nombreux biens nationaux et cumule bientôt les fonctions politiques, avant d'être éloigné des responsabilités à la chute de Napoléon.

La mère de Zulma, Françoise-Élisabeth Courant, est la fille d'un marchand de chevaux d'Issoudun. Zulma, elle, passe son enfance entourée de trois frères et deux sœurs. L'aîné continuera l'entreprise familiale, le second intégrera l'administration et deviendra préfet du Doubs, le troisième mènera une carrière militaire. La première de ses sœurs épousera un négociant en porcelaine de Limoges. Quant à la seconde, elle sera mariée à Emmanuel Cochon de Lapparent, futur préfet du Cher.

De son enfance, bien peu d'informations ont filtré. Tout juste les spécialistes pensent-ils lire quelques indices sur ses premières années dans ses écrits ultérieurs tels *Les inséparables* ou *La servante d'autrefois*. Quoi qu'il en soit, la vie de Zulma sera mieux connue à partir de son mariage en 1816, elle a vingt ans, avec son cousin germain, de quinze ans son aîné, François-Michel Carraud. Celui-ci, né en 1781 à Bourges où son père était président du grenier à sel, est devenu capitaine d'infanterie après une entrée remarquée à l'École



Un portrait de Zulma Carraud, jeune mère de famille.

Polytechnique, à l'âge de quinze ans. Tout d'abord sous-directeur des forges de l'Ouest à Alençon, il est affecté en 1818 à l'école militaire de Saint-Cyr dont il sera, en 1821, le directeur des études. C'est là, à Versailles, que Zulma Carraud renoue avec une amie d'enfance, Laure de Balzac épouse de l'ingénieur de Surville, sœur d'Honoré de Balzac. Elle lui avait présenté son frère en 1809 lors de la distribution des prix au collège de Vendôme.

L'amie de Balzac

À Saint-Cyr, l'écrivain apprécie les conversations avec le couple Carraud et s'en inspira pour *Le colonel Chabert*, *Un ménage de garçon* ou *Le médecin de campagne*. C'est là encore qu'il commence *La peau de chagrin*. Après la suppression de son poste à Saint-Cyr en 1831, Michel Carraud est

affecté comme inspecteur à la Poudrière d'Angoulême. Éloignée de la capitale, Zulma Carraud s'ennuie. Commence alors une correspondance avec Balzac, qui lui confie qu'elle ne le voit « *que trop peu* » et qu'elle l'invite dans « *un refuge ressourçant pour la santé* ». L'auteur y viendra trois fois et y situera le début et la fin des *Illusions perdues*, y écrira une nouvelle, *La femme abandonnée*, dans un climat propice à l'inspiration, chouchouté en quelque sorte par les soins attentifs de Zulma. Leur relation, très forte, demeurera platonique et épistolaire, l'écrivain trouvant en Zulma une « *amie de haute intelligence, ayant l'amour du bien et du progrès* », faisant preuve de « *libéralisme éclairé, d'élévation d'âme, de pensée et de délicatesse de cœur* ». Zulma Carraud reproche à Balzac ses amours éphémères et son goût du luxe, elle lui



La petite Jeanne ou le devoir reste son ouvrage majeur, pour lequel elle reçut le prix Montyon en 1853.

écrit : « Avec une autre enveloppe, j'aurais été la femme née pour vous, je vous aurais tant aimé ». Mais elle est et reste avant tout une épouse fidèle qui a le sens du devoir, familial en particulier. C'est ainsi que, mère en 1831 d'un premier fils, prénommé Yvan, elle donne naissance en 1834 à un second garçon, appelé Yorick, peu après son installation au domaine de Frapesle à Issoudun, où son père avait fini ses jours un an plus tôt.

En hommage à Zulma

Depuis juillet 2001, la municipalité soutient l'action de « La Société des Amis de Zulma Carraud » qui veut rendre hommage à cette illustre concitoyenne. Forte de 85 membres, l'association organise une réunion annuelle, des concerts, des conférences et bien sûr des expositions. Chaque été, la vieille église au clocher tors de Nohant accueille photos, panneaux, œuvre complète ainsi que de nombreux écrits de Zulma Carraud et de ses proches. Autant de documents amassés notamment par Jean-Marc Petit : le président de l'association a ainsi collecté tous les livres de Zulma. Récemment, il a pu obtenir un exemplaire par internet que son correspondant américain lui a expédié contre une poignée de dollars. Au Canada, il a même trouvé une dizaine de volumes de *La Revue des Deux Mondes* publiant les écrits de Zulma. De quoi alimenter un fonds maintenant fort riche, qu'il revient à l'association de faire partager au public. Ça sera le cas dans l'ancien presbytère avec « L'Espace Zulma Carraud », un lieu d'exposition avec animations interactives destinées aux enfants comme à leur famille. La municipalité envisage même de créer un « Circuit Zulma Carraud », avec vingt stations munies de photos et d'extraits de livres, axés sur la morale et présentés de façon ludique.

Retour à Issoudun

La propriété, dotée d'un jardin anglais, est aménagée progressivement. La maison de style colonial est, pour Zulma, « un monument de respect filial ». A Frapesle, Zulma Carraud se plaint de sa vie, trop commune à son goût, alors que son mari est déjà retraité. Mais elle tient à s'occuper elle-même de ses enfants, qu'elle éduque avec le plus grand soin, même si cette situation continue de l'enliser « dans une infernale monotonie ». Elle y accueille Balzac une première fois en juillet 1834. Il y rencontre Armand Pérémé, l'ardent défenseur de la Tour Blanche d'Issoudun et contribue, en intervenant auprès de Prosper Mérimée,



Jeanne ouvre la case de la mousseline.

L'une des vignettes illustrant *La Petite Jeanne ou Le devoir*.



A Nohant en Graçay, le presbytère et ses communs devraient accueillir le musée consacré à Zulma Carraud.

l'écrivain et inspecteur général des Monuments Historiques, au classement de ce vestige. En février 1838, Balzac revient une dernière fois à Frapesle dont il emprunte le nom pour dénommer le château dans *Le lys dans la Vallée*. On sait aussi que c'est là qu'il écrit sa célèbre *Rabouilleuse*. Il profite de son séjour pour rendre visite à George Sand qu'il surnomme « La Lionne du Berry ».

Mais la passion amoureuse de Balzac l'éloigne de son amie. Leur correspondance s'espace peu à peu, devient plus conventionnelle. Après une liaison avec madame de Berny, il épouse madame Hanska, « la seule femme que j'aie aimée », dira-t-il dans

Bibliographie de Zulma Carraud

La petite Jeanne ou Le devoir, 1852
Maurice ou Le travail, 1853
Historiettes à l'usage des jeunes enfants qui commencent à lire, 1853
Lettres de famille ou Modèles de style épistolaire pour les circonstances ordinaires de la vie, 1855
Historiettes véritables pour les enfants de quatre à huit ans, 1864
Les métamorphoses d'une goutte d'eau, 1864
Une servante d'autrefois, 1866
Le livre des jeunes filles, simple correspondance, 1867
Les veillées de maître Patrigeon, 1868
Les goûters de la grand-mère, 1868

sa dernière lettre, écrite avant sa mort en 1850. Balzac meurt ainsi sans avoir connu la nouvelle demeure de Zulma,

L'entrée en écriture

Trop coûteuse pour la maigre pension du commandant Carraud, la propriété de Frapesle est vendue et le couple se retire, en 1848 à Nohant en Graçay, chez Silas Tourangin : le frère de Zulma, lui-même retraité de l'armée, est maire de la commune. Restreignant son train de vie, Zulma Carraud se consacre alors à ses concitoyens, œuvrant pour améliorer les équipements communaux (voirie, trot-

Le « Carré Carraud »

Zulma Carraud est inhumée à Nohant-en-Graçay dans ce que l'on appelle Le Carré Carraud. Sept croix de granit ont été posées en 1955 sur commande de Philippe Hériat (1898-1971), son arrière petit-fils. Acteur de cinéma, romancier, dramaturge et académicien, il a reçu le prix Renaudot en 1931 pour son roman *L'innocent*, ainsi que le prix Goncourt en 1939 pour *Les enfants gâtés*. Il est par ailleurs l'auteur de « La famille Boussardel » dont a été tiré un célèbre feuilleton télévisé.

toirs, etc...) ainsi qu'à dispenser un enseignement de la lecture aux jeunes filles du village. Et faute de livres adaptés, elle écrit la première partie de *La petite Jeanne*, comptant faire les deux autres successivement.

Zulma Carraud devint ainsi écrivain, publiant de 1852 à 1868 dix livres qui seront édités chez Hachette ou à la Bibliothèque Rose. Ses sujets, ancrés dans la vie quotidienne des habitants du Berry au XIX^e siècle, mettent en exergue le travail et la famille comme piliers d'une éducation saine. L'auteur y prône une vie honnête fondée sur l'humilité, la prudence ou encore la solidarité, entre autres valeurs morales qu'elle entend développer, voire même sacraliser, dans son petit coin de Berry. Ces livres, illustrés de gravures explicites et soignées, sont rédigés à l'intention des élèves, dans un style simple, alliant attractivité et enseignement. L'œuvre de Zulma qui, de nos jours, apparaît quelque peu surannée, n'en demeure pas moins comme un témoignage sur les usages et les comportements villageois de l'époque. Elle permet à nos historiens contemporains de mieux comprendre la vie de nos ancêtres en cette fin du XIX^e siècle, bousculée par la modernité. Et c'est pour *La petite Jeanne ou Le devoir*, son ouvrage majeur, qu'elle reçoit le prix Montyon en 1853. Après la mort de son mari en 1864, Zulma Carraud continuera, en



Zulma Carraud a fini sa vie à Paris, chez sa belle-fille, après avoir perdu ses deux fils.

humaniste, à se rendre utile pour son village, tout en publiant de nouveaux ouvrages, jusqu'en 1868. Deux ans plus tard, elle perd son fils Yorick à la bataille de Sedan. En 1881, son fils aîné décède à son tour. À quatre-vingt-cinq ans, elle part alors vivre à Paris, chez sa belle-fille, née Zoé de Ridder et veuve d'Yvan. Zulma Carraud, à qui Balzac avait dédié *La maison Nucingen*, s'éteint le 24 avril, à l'âge respectable de 93 ans.

Un été chez Zulma Carraud

Du 15 juin au 31 août : circuit découverte fléché « Sur les pas de Zulma Carraud », dans le village et dans la chapelle, du chêne de l'église romane au clocher tors, où le visiteur pourra découvrir une intéressante exposition sur Zulma Carraud.

Samedi 5 juillet, 16 heures, salle des fêtes : conférence de Jacques Hardy : « Zulma Carraud et Honoré de Balzac, une amitié d'une sincérité exceptionnelle qui a résisté au temps ».



Le Carré Carraud, au cimetière de Nohant